

INFORMATIONS PRATIQUES

Mairie de Nantes

29 rue de Strasbourg
du lundi au vendredi de 8h30 à 18h
et le samedi de 8h30 à 13h
ALLONANTES : 02 40 41 90 00

Direction du Patrimoine et de l'Archéologie

2 rue de l'Hôtel de ville
44094 Nantes cedex 1
02 40 41 56 55

Archives municipales de Nantes

1 rue d'Enfer
44094 Nantes cedex 1
02 40 41 93 30

Équipe de Quartier Hauts-Pavés / Saint-Félix

39 rue Félix-Thomas
44000 Nantes
02 40 29 21 83

Maison de l'Erdre

Île de Versailles
02 40 29 41 11

Ce dépliant a été réalisé par la Direction du Patrimoine et de l'Archéologie, en concertation avec Frédéric AUBRY, Yvon BEZIE, Daniel FINOT, Yves-Marie ROZE, membres du Conseil de quartier - Le travail a été réalisé en partenariat avec l'Équipe de quartier, le Service des Espaces Verts et la Direction Générale du Développement Urbain.

Texte : Catherine OLART, Iconographie : Archives Municipales.
Photos : Archives Municipales, Patrick JEAN, Léa GUERINI.
Crédits : Fonds Soreau- Société Archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique.

En couverture : la place Viarme, au début du 20^e siècle, un jour de marché aux bestiaux (vue vers le nord), la place Viarme aujourd'hui, un samedi jour de brocante (vue vers le sud).

Nantes appartient au réseau des Villes et pays d'art et d'histoire, créé par la Ministère de la Culture et de la Communication. Ce label est décerné aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des intervenants ainsi que la qualité de leurs actions.

Pour en savoir plus, sur l'histoire du quartier :

- Le Marchix, Service régional de l'Archéologie des Pays-de-la-Loire, Isabelle ROUAUD-ROUAZE, février 1997.
- St-Félix : mémoires d'un quartier ; Association du quartier St-Félix, T.1 à V.



n° 20 rue Bruneau



n° 10 rue Bruneau



L'Erdre, au premier plan l'île de Versailles en 1886



Ruelle des Quarts de Barbin



Belvédère de la rue Ameline



Bords de l'Erdre

Parcours n°2 : Erdre / St-Félix / Barbin

1 Île de Versailles

Ancien marais, cette île constituée par les déblais du canal de Nantes à Brest (1804-1842), est acquise en 1983 par la Ville qui l'aménage en un dépaysant jardin japonais. Elle abrite la Maison de l'Erdre.

- Pins taillés, cerisiers.

2 Pont Saint-Mihiel

Marraine de la ville martyre de Saint-Mihiel (Meuse), Nantes donne son nom à cet ouvrage réalisé en 1918 en remplacement d'une passerelle de bois.

3 Quai de Versailles

Présence d'un patrimoine fluvial (roquois, remorqueur, vedette, toues et futreaux).

4 Tunnel Saint-Félix

Différents facteurs justifient la décision d'Etat de 1924 de combler la Loire et l'Erdre dans la ville. Commencé en 1929 et achevé en 1934, le tunnel Saint-Félix permet le détournement du lit de l'Erdre (actuel Cours des 50 Otages)

et sa canalisation sous les cours Saint-André et Saint-Pierre. La construction de l'ouvrage a été financée par les dédommagements de guerre dus par l'Allemagne.

5 Immeuble Delamarre

(Label patrimoine du XX^e siècle, rue Saget)
Architecture avant-gardiste réalisée en 1934 par Antoine Molinié pour le boulanger Delamarre.

6 Anciennes manufacture et maison Suser

(10 et 11 à 13, rue de la Distillerie)
Vers 1860, Henri Suser, ancien cordonnier, établit dans ce quartier à la fois industriel et rural sa manufacture de chaussures avec ateliers, maison de maître et parc. De cette importante usine, fermée en 1910, il subsiste aujourd'hui la maison d'habitation (n°10) convertie en logements après la Seconde Guerre mondiale, la cour (n°11 à 13) et le parc, propriété du collège-lycée Saint-Stanislas.

7 Vue sur la passerelle du jardin oriental de l'île de Versailles

(Entre le 32 et le 36 rue de la Distillerie)
● Rue de la Distillerie, séquoie au niveau du bâtiment des Archives Départementales.

8 Hôtel particulier

(Angle des rues Tessier et de Bouillé)
Ancien hôtel particulier du marquis Albert de Dion, un des plus grands fabricants d'automobiles au monde en 1900.

- Rue Eugène Tessier, parc de la clinique Saint-Augustin.

Voir aussi avenue des Mandarines

9 Rue Ameline

Ce point-de-vue sur le centre historique (cathédrale, colonne Louis XVI, Église Saint-Clément) domine une falaise constituée par une carrière. Délimitées par le périmètre actuel des rues de Châteaulin, du Mont-Goguet, de Polenne et d'Ameline, les carrières dites de Barbin ou encore du Mont-Goguet ont été ouvertes dans des roches métamorphiques et exploitées dans la seconde moitié du 19^e siècle par

M. Bonnamen. Le nom de celui-ci, propriétaire de ces lieux, a été donné à la rue qui recoupe la rue de Châteaulin et fait face aux anciens fronts de taille des carrières, encore bien visibles à certains endroits. Le Muséum d'histoire naturelle conserve sous vitrine des minéraux, dont des apatites, extraits de ces anciennes carrières.

Voir aussi rue Ameline : le petit théâtre Le Cabanier.

10 Ancienne manufacture

(15 rue Leglas-Maurice)
Ancienne manufacture de meubles et de décoration Leglas-Maurice établie ici seconde moitié 19^e siècle.

11 Vue sur le sillon du Gué Moreau

Prenant sa source au niveau de l'église Sainte-Thérèse et se jetant dans l'Erdre, le ruisseau Gué Moreau qui a creusé ce profond sillon, est détourné et comblé dans les années 1960.

- Rue François Bruneau, cèdre centenaire

N°10 et 20 rue François Bruneau : maisons classées au « Patrimoine nantais » dans le cadre Plan local d'Urbanisme (PLU). Ces édifices considérés comme remarquables bénéficient de mesures de protection. Ils ne peuvent être détruits.

Aux abords des deux parcours proposés, on compte plus de 50 de ces édifices référencés au PLU.

12 Place Saint-Félix

Charmante petite place en demi-lune au cachet villageois.

13 Église Saint-Félix

François Bruneau est le premier curé de la paroisse Saint-Félix, créée en 1844 sur une grande part de la paroisse Saint-Similien. L'église de style néogothique est alors construite par l'architecte Charles de Raymond puis agrandie par l'adjonction des nefs latérales en 1950.

14 Rue Felloneau

Entrée de l'ancien domaine du château de la Haute-Forêt.

- Alignement de cèdres et au fond, vue sur un pin majestueux.

15 Pôle associatif

(Rue Toulmouche)
En place des anciens ateliers municipaux, le pôle associatif est aménagé en 1989 sur le site occupé jusqu'en 1939 par les Tanneries Nantaises.

- Deux cyprès à l'entrée.

16 Ruelle des Quarts-de-Barbin

Également désigné sous le nom de la tenue de Fontaine de Barbin, ce chemin champêtre en milieu urbain tient son nom du quart de la récolte du vigneron, autrefois versé au propriétaire du sol.

17 Village de Barbin

Autrefois marqué par un paysage escarpé et viticole, le village de Barbin fut à l'origine un port, fief de la Seigneurie du Loquidy. Seule la vieille rue de Barbin rappelle aujourd'hui le souvenir de ce village, quartier longtemps insalubre et misérable à l'écart de la ville.

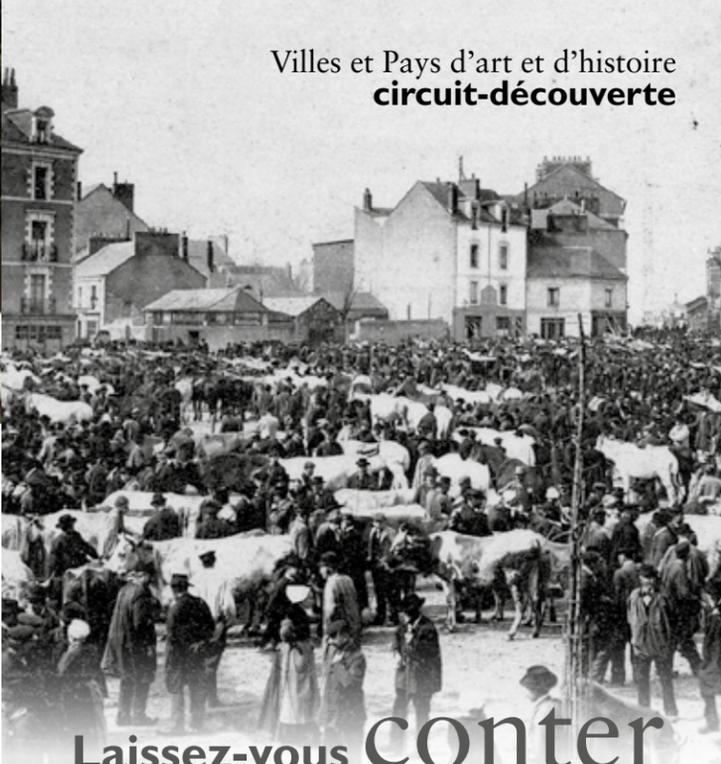
18 Bords de l'Erdre

(Chaussée de Barbin)
On attribue à l'évêque saint-Félix au 6^e siècle la canalisation de l'Erdre et la construction de la Chaussée de Barbin, qui barrait en biais la rivière en aval du pont actuel de la Motte-Rouge. Permettant la navigation de Nort-sur-Erdre jusqu'à Nantes, elle ne pouvait pour autant être franchie par les bateaux. Large digue de pierre et de terre, elle était bordée de pêcheries, d'habitations et de trois moulins. Elle fut supprimée en 1887.

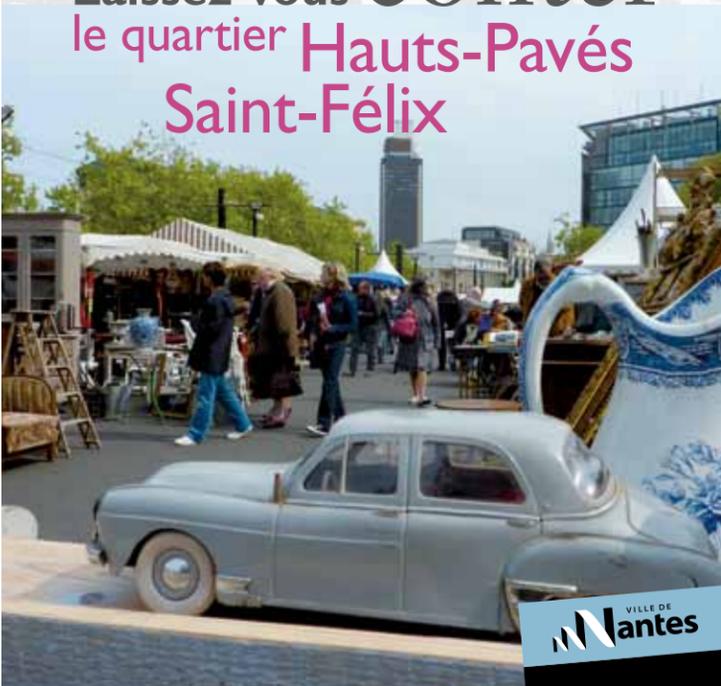
19 Pont du Général de la Motte-Rouge

Construit par Jean Résal en remplacement de la Chaussée de Barbin et inauguré en 1886, prouesse pour l'époque avec son arche unique.

Villes et Pays d'art et d'histoire circuit-découverte



Laissez-vous conter le quartier Hauts-Pavés Saint-Félix



Laissez-vous conter le quartier Hauts-Pavés Saint-Félix

Parcours n°1 :
Viarme / Hauts-Pavés / Talensac
(3,4 km)

Parcours n°2 :
Erdre / St-Félix / Barbin
(3,5 km)



Bien que mal connues, les origines des quartiers Hauts-Pavés et Saint-Félix, implantés sur un plateau rocheux entaillé par l'Erdre, semblent attestées dès l'époque gallo-romaine. Longtemps isolé de la ville close, le faubourg du Marchix n'est intégré à celle-ci qu'à la fin 16^e siècle avec la fortification inachevée dite « Mercœur ».



Service des eaux. Établissement de la rue d'Auvours. Tour d'eau.



La cité des Hauts-Pavés en 1947



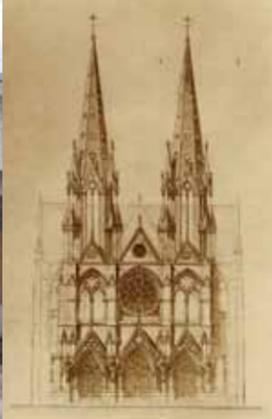
Le couvent des Capucins



Impasse de la Courtine



Marché de Talensac



Projet de façade de l'église St-Similien



Église St-Similien

Parcours n°1 : Viarme / Hauts-Pavés / Talensac

1 Place Viarme

À l'origine de forme triangulaire, cette place est créée en 1752 sur les plans de Nicolas Portail. Sous la Révolution, elle est dénommée place des Agriculteurs, la foire aux bestiaux s'y tenant. C'est ici que le 29 juin 1793 le général vendéen Cathelineau est blessé mortellement. Une borne au sol commémore cet événement. Trois ans plus tard, un autre chef vendéen, Charette, fait prisonnier par les Républicains, y est fusillé. Une marque au sol, au Nord-Ouest, signale le lieu d'exécution et à l'angle formé par la rue Félibien, se dresse le monument en hommage à ce militaire. Au 19^e siècle, la place devient ainsi un lieu de mémoire des milieux catholiques et légitimistes.

2 Rue d'Auvours

Cette voie est percée en 1855 afin d'établir le premier réservoir d'eau de la Ville,

en service jusqu'en 1905. Daté de 1910, ce bâtiment (situé au n°8), à l'architecture soignée abritait le Service des Eaux. Plusieurs ateliers, notamment une fonderie, sont aussi élevés sur le site.

3 Cimetière Miséricorde

Créé en mai 1793, le cimetière Miséricorde est ouvert à la sauvette pour faire face à l'afflux des morts en cette période troublée. Ravagé un mois plus tard, il ne rouvre qu'en 1803, date à laquelle on le clôture. Il couvre alors une superficie modeste (moins d'un hectare). Au cours du 19^e siècle, il connaît six extensions lui permettant d'atteindre 9 hectares. De nombreuses personnalités nantaises sont inhumées en ce lieu, qui de ce fait, peut être comparé au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

4 Place Fontaine Morgane

Plaque rappelant le repos de chasse des ducs de

Bretagne, ancien manoir dit « cour Cathuis », démoli en 1980 pour faire place à des logements à la hauteur des n°19-21 actuels.

5 26 bis rue des Hauts-Pavés

La Similienne et sa nouvelle salle de sports.

6 De la cour des Voltigeurs à la cour « Sans Nom »

(entrée entre le 45 et le 47 rue des Hauts-Pavés)
Programme d'habitat social des années 1980 à l'emplacement d'anciennes cours.

7 Cité des Hauts-Pavés

(Architecture Remarquable du XX^e siècle)
Première opération ISAI (Immeuble Sans Affectation Individuelle) de Nantes, ce petit collectif a été réalisé en 1947 sous la direction de l'architecte Roux-Spitz, dans le cadre des constructions d'État, suite aux bombardements de la guerre.

8 50 et 48 rue des Hauts-Pavés

N°50, selon la tradition, ancien chenil du repos de chasse d'Anne de Bretagne. N°48, maison de l'horticulteur Bécigneul.

● *Hêtre pourpre et marronnier d'une hauteur de 25 mètres.*

9 Ancien dispensaire

(Angle de la rue des Hauts-Pavés et de la rue Noire)
Ancien dispensaire édifié en 1927 par l'Architecte de la Ville Etienne Coutan.

10 Les anciens Bains-douches

(rue Noire)
Anciens Bâtiments des Bains-douches conçus en 1925 par Étienne Coutan.

En suivant la rue Noire, voir l'École publique et sa plaque commémorative.

11 Parc des Capucins

(entrée rue Noire et sortie rue d'Éléna)
Implantés dans le quartier du Marchix dès 1593, les Capucins s'établissent en 1628 à la Fosse. Sous la Révolution, ils sont chassés et leur couvent, vendu comme Bien National,

est détruit pour faire place au Cours Cambronne. Les religieux reviennent s'installer dans ce quartier en 1874. En 1989, ils cèdent leur domaine à la Ville qui aménage cet agréable jardin, avec vue sur l'ancien couvent. Véritable poumon vert dans ce quartier fortement urbanisé, il abrite des arbres remarquables.

12 Rues Éléna et Friedland

● *Séquoia, cormier, cèdre multi centenaire, ifs, chêne pédonculé.*

13 Rue Russeil

Au milieu du 19^e siècle, les dons de M. Urvoy de Saint-Bedan et l'achat des terrains de l'aubergiste Russeil permettent à la Ville de réaliser cet ancien passage privé et la Maison de Retraite des Petites Sœurs des Pauvres.

14 Rue de la Haute-Roche

Ancien tracé de la route de Rennes.

15 Rue Paul Bellamy

Percée en 1782, l'actuelle route de Rennes prend au 20^e siècle le nom de Paul Bellamy, maire de Nantes de 1910 à 1928.

16 Vestiges des fortifications « Mercœur »

(25 rue Paul Bellamy, au fond de l'impasse de la Courtine)
À la fin du 15^e siècle, François II, duc de Bretagne, envisage de fortifier le quartier du Marchix, surplombant la ville close, afin de parer à un éventuel siège ennemi. En 1571, le roi Charles IX requiert la construction d'une ville neuve bastionnée. Son édification s'accélère sous le duc Mercœur à partir de 1584. Mais l'opposition constante des édiles nantais explique que ce projet ambitieux n'ait été que partiellement réalisé.

17 L'Atelier

Galerie d'art, à l'angle de la rue Châteaubriand.

18 Marché de Talensac

Inauguré en 1937, le Marché de Talensac, présentant une

architecture concentrique à trois nefs en béton armé et brique, est l'œuvre des architectes Vié, père et fils, et Desfontaines. Projet municipal d'assainissement du quartier, il est élevé à l'emplacement des anciens abattoirs surnommés par les Nantais « la tuerie aux bestiaux ». La mention sur la plaque de rue Basse-Porte rappelle cette ancienne vocation du site. En contrebas du marché, se trouvait l'usine à gaz alimentant les gazomètres anciennement situés au n°25 de la rue Paul Bellamy.

19 Salles Paul Fort et Pannonica

(9 Rue Basse-Porte)
● *Rue Jeanne d'Arc, chêne pédonculé dans la cour du presbytère construit en 1772.*

20 Square Marion Cahour

(Rue Bel Air)
Fondatrice de l'association « Brin de Causette » (située rue Sarazin), le docteur Marion Cahour a voué sa cause aux personnes souffrant d'alcoolisme.

21 Église Saint-Similien

Construite à partir de 1873, l'église Saint-Similien, du nom du troisième évêque de Nantes, est orientée perpendiculairement à l'ancien sanctuaire. En 1894, au cours des travaux menés dans la nouvelle nef, de nombreux vestiges archéologiques sont mis au jour (notamment quelques 150 sarcophages). Ces vestiges attesteraient l'existence d'une nécropole de la fin de l'Antiquité ainsi que d'un sanctuaire mérovingien, dont la basilique aurait été édifiée au 6^e siècle. Faute d'argent, l'édifice reste inachevé, il ne comporte ni façade ni clocher.

Place Saint-Similien à gauche de l'entrée du parking Mur d'origine antique de la chapelle Saint-Symphorien. En suivant la rue Sarazin, voir aussi « Brin de Causette » / École maternelle / Place du Martray

22 Place Viarme

Plus ancien café de la place, « l'Aubette » tient son nom de l'abri de tramway, lequel est arrivé à Nantes en 1879.